

Encore une journée sans elle. Des larmes roulèrent sur mes joues. Je fermai les yeux. Toutes ces nuits d'insomnies à ressasser le passé portèrent leur fruit et je m'endormis immédiatement.

J'ouvris les yeux suite à l'odeur qui s'immisçait dans mes narines. Je devinai rapidement que je me trouvais dans un café. Comment m'étais-je retrouvé ici ? Je l'ignorai. Malgré toutes les questions se bousculant dans mon esprit, je me levai de ma chaise et me dirigeai vers le bar pour savoir où je me situais. Arrivé au bar, je pris la parole :

- Excusez-moi monsieur, pourrais-je connaître la ville dans laquelle je me trouve ?

Il me répondit dans un dialecte incompréhensible et je me résolus à aborder la seule cliente présente dans ce café, une femme au fond de la salle. De dos, je ne m'en étais pas aperçu mais plus je m'approchais d'elle et plus je semblais l'avoir déjà vu. Je m'apprêtais à lui parler lorsqu'elle se retourna. Ce fut un choc. Mes membres furent paralysés. Je ne pouvais articuler aucun mot. Je fus tellement secoué que je m'évanouis.

Je me réveillai sur un lit. Je mis du temps à reprendre mes esprits. La pièce était plongée dans l'obscurité et je ne pouvais donc la distinguer. Quelqu'un ouvrit la porte et alluma la lumière ce qui me permit de la reconnaître. Elle s'assit à mon chevet et me décocha un sourire. Je fus surpris de pouvoir articuler :

- Où suis-je ?
- Dans la chambre du gérant du café ; me répondit-elle tout doucement.
- Est-ce bien toi ? J'en suis persuadé, affirmai-je la gorge sèche.
- Cela dépend de toi mais j'imagine que oui ; susurra la femme de ma vie.
- Je n'y crois pas, ce ne peut être possible, je dois rêver ! Tu m'as tellement manquée ! m'exclamai-je fou de joie à l'idée de la revoir.

Je la pris dans mes bras. J'aurai tellement voulu que ce moment dure pour toujours. Ce contact entre elle et moi était juste ce dont j'avais besoin ces derniers temps. Nos retrouvailles étaient irréalistes, et je continuais de croire que ce n'était simplement que mon imagination qui me jouait des tours et que j'allais me réveiller d'une seconde à l'autre. Pour autant, je ne souhaitais pas vérifier si cette hypothèse se révélait véritable et n'avait qu'une pensée en tête : l'embrasser et unir nos corps une ultime fois.

LECTURE PASSION

Mais alors que ma bouche allait s'allier à la sienne, elle eut un brusque mouvement de recul et rompit notre contact. Je ne compris pas la raison de ce refus. Elle s'expliqua :

- Ce n'est pas ce que tu crois, je ne suis là que pour te délivrer un message.
- De quoi parles-tu ? Je ne suis pas sûr de bien comprendre, bredouillai-je, confus.
- Tu le sais tout autant que moi que tout ceci a été fabriqué par ton cerveau pour te reconforter en cette, je peux bien l'imaginer, dure période de deuil.

Je ne savais que répondre à l'évocation de ce mot. Pour moi, le deuil était une chose révolue qui conduisait l'endeuillé à oublier le défunt, ce que, bien sûr je ne souhaitais pas le moindre du monde qu'il m'arrive. Tous ces heureux moments passés aux côtés d'elle et de nos filles à admirer le ciel, à confectionner de splendides scoubidous, à cajoler notre chat et à profiter de chaque moment présent, ne pouvaient sombrer au fin fond des abîmes de mes souvenirs, je ne tiendrais pas le coup sans eux.

- Je voudrais simplement t'exposer tout l'amour que j'ai et garderai toujours pour toi. Tu es l'amour de ma vie et je suis ta principale raison de vivre comme tu me le disais si souvent. C'est donc pour cette raison que j'aimerais que tu te reprennes et que tu profites de la vie que tu mènes maintenant en solitaire avec les filles. Je serais toujours présente dans ton cœur et tu ne m'oublieras jamais mais refais ta vie. Tu ne peux continuer ainsi pour ton propre bien-être et celui de nos enfants. Tu leur manques et elles réclament ta présence auprès d'elles. Accepte ma mort et avances, *Carpe Diem* ! me murmura-t-elle sur un ton attendrissant juste avant que je replonge dans le sommeil et me réveille en sursaut dans mon lit.

Le réveil venait de sonner. Un nouveau jour allait commencer mais celui-ci, je ne le laisserai pas filer entre mes doigts comme tous les autres depuis un an. Le rêve de cette nuit m'avait bien fait comprendre que ma vie n'avait pas été écrasé sous une enclume comme celle de ma défunte femme et qu'il fallait donc que je la vive pleinement. J'observai la miniature de fusée que je gardais depuis notre rencontre sur ma table de chevet, témoin d'un amour qui durerait pour toujours. Aujourd'hui je compris que je devais reprendre ma vie en main et je débutai cette renaissance par, tout simplement, le réveil des deux autres amours de ma vie, mes enfants.